Note de la rédaction

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **87 (1997)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Note de la rédaction

Nous avons sorti des «réserves» du *Schweizer Folkskunde/Folklore suisse/ Folclore svizzero* cet intéressant article de la plume de Willy Egloff. L'ancien président de notre Société a fait de nombreuses enquêtes dans l'immédiat après guerre pour le *Glossaire des Patois de la Suisse romande*. Accompagné du dessinateur Bruno Boesch, il a complété les matériaux du *Glossaire* en cherchant notamment à visualiser les données des correspondants dans les domaines de l'artisanat. Les enregistreurs et autres capteurs de faits n'existaient pas et il fallait se limiter à ce qu'on considérait comme dialectologiquement intéressant. Ce n'est que bien des années plus tard – à un moment où l'étude des traditions populaires se penchait déjà plus sur le vécu quotidien et la trame sociale – que Willy Egloff a commencé à rédiger cet article, ce qui a repoussé l'impression du texte qu'il voulait probablement compléter.
Aujourd'hui, et surtout après la parution en 1975 de l'excellent volume d'André Guex, *Les Mémoires du Léman, 1830–1930*, (Lausanne, Payot), il nous a paru intéressant de montrer ce qu'était il y a peu encore la manière d'enquêter – quitte à faire suivre cet article d'une enquête moderne sur le même thème.

R.-C. S.

La barque du Léman – savoir faire, savoir naviguer

Le savoir-faire des constructeurs et des navigateurs des barques du Léman m'a intrigué depuis que je me suis penché sur le travail et le savoir de la pêche professionnelle. Il est vrai que les grandes barques du Léman servaient avant tout au transport de matériaux de construction, notamment de pierres, et plutôt accessoirement de gens et parfois de pêcheurs. Le chantier naval de Saint-Gingolph n'existait plus en 1945, par contre la Société Rhôna entretenait toujours un chantier de réparation au Bouveret.

Les enquêtes

Ma première enquête m'a conduit à Saint-Gingolph où deux frères, bateliers de vieille souche, et qui parlaient encore habituellement patois entre eux, ont bien voulu répondre à mes questions sur la vie des bateliers et sur la nature des transports lacustres. Ces deux hommes avaient dirigé une barque qu'ils avaient, au fil des années et sous l'influence de la technique moderne, dégarnie de sa mâture et munie d'un moteur à essence. Ils possédaient encore leur barque, nommée «La Valaisanne», mais vu le déclin des transports en barque sur le Léman et leur âge, les deux frères s'étaient retirés dans leurs petits